

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



UNE PIÈCE DE

DOUG WRIGHT

TRADUCTION DE

RENÉ-DANIEL DUBOIS

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

JEAN-GUY LEGAULT

AVEC

SERGE POSTIGO



**MA FEMME,
C'EST MOI**

2\$

**AMIS DU RIDEAU VERT,
TOUS NOS VŒUX DE SUCCÈS
CONVERGENT VERS VOUS.**

QUEBECOR

Penser média

GRAND PARTENAIRE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT.



MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

Chers amis,

Cette année, le Théâtre du Rideau Vert fête ses 60 ans. En effet, le 17 février 1949, les fondatrices, mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino, présentaient la première pièce de théâtre de leur toute nouvelle compagnie. Ces deux femmes exceptionnelles ont lutté dans un monde d'hommes pour assurer la pérennité d'une entreprise culturelle. C'est avec fierté que nous soulignons leur inestimable contribution à la famille du théâtre québécois.

Ce soir, sur notre scène, vous ferez la connaissance d'un personnage fort intrigant : Charlotte Von Mahlsdorf. Un homme, ou plutôt une femme, qui a vécu son existence prisonnière d'un corps d'homme, en Allemagne, sous les régimes politiques les plus austères du 20^e siècle : l'enfer nazi et la dictature communiste de la république démocratique allemande (RDA).

Au milieu de sa collection d'horloges, de lampes, de meubles et d'objets musicaux anciens, Charlotte a traversé la vie dans toute son ambiguïté, sans jamais chercher à se cacher. Elle a lutté aussi et selon ses propres règles, pour la conservation d'un patrimoine issu de la période la plus sombre de l'histoire allemande. Cette œuvre nous plonge au cœur d'un destin particulier en questionnant les plus obscurs recoins de l'âme humaine. Elle prend aussi une dimension toute actuelle en ce 20^e anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Un seul acteur sur scène, Serge Postigo dirigé par Jean-Guy Legault, relève le défi de se glisser dans la peau de Charlotte von Mahlsdorf, mais aussi de toutes les personnes qui ont peuplé son existence, incluant l'auteur de la pièce Doug Wright, à qui elle raconte sa vie.

Je vous laisse en compagnie de ce personnage, tout à fait singulier...

Bonne soirée!

Denise Filiatrault
Directrice artistique
Théâtre du Rideau Vert



LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT REMERCIE SES PARTENAIRES

GRAND PARTENAIRE



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Antonine Maillet	PRÉSIDENTE D'HONNEUR, écrivain
Sylvie Cordeau	PRÉSIDENTE, Vice-présidente Communications, Quebecor Média inc.
Johanne Brunet	TRÉSORIÈRE, Professeure invitée, service de l'enseignement du marketing, HEC Montréal
Daniel Picotte	SECRÉTAIRE, Avocat Fasken, Martineau, Dumoulin, S.R.L.

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

Lise Bergevin	Directrice générale, Leméac Éditeur
Sylvain De Champlain	Président De Champlain Services financiers Président de la Fondation du Théâtre du Rideau Vert
Pierre Desroches	Président du conseil d'administration de Laval Technopole et de La Cité de la biotechnologie et de la santé humaine du Montréal métropolitain
Denis D'Etcheverry	Administrateur de sociétés
Jacques Dorion	Président, Carat Strategem
Denise Filiatrault	Directrice artistique, Théâtre du Rideau Vert
Michel Fortier	Secrétaire général et vice-président affaires corporatives et juridiques, Agence métropolitaine de transport
Chantal Lalonde	Directeur, Les Placements Péladeau inc.
Pierre Lampron	Consultant
Céline Marcotte	Directrice générale, Théâtre du Rideau Vert
John Parisella	Président, BCP

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT EST MEMBRE DE TAI

À PROPOS DE L'ŒUVRE

Première pièce à un personnage à gagner un prix Pulitzer en 2004, *Ma femme, c'est moi* est basée sur l'histoire de Charlotte von Mahlsdorf, un travesti est-allemand, qui a vécu dans le Berlin des années nazies et communistes. La représentation de la pièce prend l'allure d'un véritable tour de force pour le comédien, puisqu'à travers Charlotte, une quarantaine de personnages sont présentés en se juxtaposant aux événements socio-politiques de l'époque.

Le spectateur est amené à la rencontre d'un personnage fascinant dans un univers singulier, habité de multiples horloges, meubles anciens et une étonnante variété d'objets musicaux rassemblés dans une imposante collection. Au centre de ce véritable musée trône le phonographe Edison que Charlotte aime tant.

« Peu importe ce que les gens veulent voir ou entendre. Je vais le montrer ou le faire jouer. Certaines personnes, elles viennent pour me voir moi, Ich bin Transvestit, mais en très peu de temps, ils regardent les meubles. »

L'histoire d'un siècle à travers la vie passionnante d'une femme née dans le corps d'un homme. Un personnage fascinant qui a connu les extrêmes : héros pour les uns, traître pour les autres, ne laissant personne indifférent.

Création de la pièce

OFF-BROADWAY :

Playwrights Horizon, Inc (Tim Sanford, directeur artistique), le 27 mai 2003.

SUR BROADWAY :

Lyceum Theatre, le 3 décembre 2003.
Une production de Delphi Productions et de David Richenthal.

MISE EN SCÈNE **MOISES KAUFMAN**

DÉCORS **DEREK MCLANE**

COSTUMES **JANICE PYTEL**

ÉCLAIRAGES **DAVID LANDER**

BANDE SONORE **ANDRE J. PLUESS**

DIRECTION DE PRODUCTION **ANDREA « SPOOK » TESTANI**

La distribution était composée de :
CHARLOTTE VON MAHLSDORF **JEFFERSON MAYS**



© Patrice d'Aragon

PORTRAIT D'UNE ÉNIGME (EXTRAIT)

Octobre 1994. J'ai frotté ma baignoire jusqu'à ce qu'elle soit aveuglante de propreté, mes crayons sont aiguisés au point d'être mortels, j'ai du café moulu pour toute la semaine à venir, j'ai classé mes CD par ordre alphabétique et repassé mes sous-vêtements. Ma petite monnaie est triée et roulée. J'ai tamisé la litière du chat et retourné tous mes appels en retard, même ceux qui dataient d'il y a plus de six mois. Je n'ai plus aucune excuse : le moment est venu d'écrire.

Pour m'assurer que les Muses interviendront le plus tôt possible, j'ai érigé un petit autel sur le dessus de mon pupitre. Une Trabant jouet, la fameuse automobile est-allemande, est posée devant moi comme un presse-papier. Un fox terrier très mal foutu, en céramique, les oreilles dressées comme s'il était en alerte pour l'éternité, est accroupi près de mon téléphone. Sur la mini-chaîne, près de mon ordinateur, la merveilleuse chanteuse de cabaret Hildegard Knef pousse à pleins poumons *In Dieser Stadt*. J'ai mon dictionnaire allemand à portée de main. Sur les tablettes de ma bibliothèque s'alignent toute une série de guides touristiques de Berlin, les nouvelles de Christopher Isherwood, des catalogues aux pages marquées d'un endroit appelé « Musée *Gründerzeit* », des tomes d'encyclopédies sur le mobilier ancien et sur la vie quotidienne sous le Troisième Reich. Des cartes postales jaunies sont épinglées au mur, et à mes pieds se trouve tout un monceau de papiers en lambeaux : les photocopies des pages d'un dossier de police secrète. Un portrait encadré de mon sujet m'observe du haut de son mur, prêt à me bénir ou à me maudire à mesure que je refaçonnerai sa vie en pièce de théâtre. Toutes ces bricoles artistement disposées devraient infailliblement attirer l'inspiration en ces lieux.

Pourtant. Pas un seul mot ne me vient. Mes doigts restent en suspens, immobiles au-dessus du clavier.

Les heures passent. Puis, les années.

[...]

Finalement, au printemps de l'année 2000, le barrage s'effondra. Je me trouvais alors dans une retraite d'écrivain, à Ucross, au Wyoming – avec rien d'autre en vue qu'un ciel immense, du bétail, et tout le temps qu'il faut pour griffonner. Le directeur artistique de l'endroit, Robert Blacker, et moi, étions plongés dans une conversation agrémentée de biscuits aux brisures de chocolat et de verres de lait. Je défendais faiblement mon blocage d'auteur : « Je ne peux pas et c'est tout, Robert. Je n'y arrive pas », geignais-je. « Je suis totalement incapable d'écrire cette pièce-là. Le sujet bien trop vaste pour moi. » Robert explosa : « Tu as parfaitement raison ! » cria-t-il. « Tu n'as strictement aucune espèce d'autorité – ni morale ni académique – pour écrire un traître mot au sujet de l'Europe du vingtième siècle. Aucune ! » Il se rassit dans son fauteuil, ses yeux rivés aux miens.

« Tu n'as d'autorité que sur un sujet au monde, un seul : *ton intarissable obsession pour un personnage extraordinaire*. »

Je sentis un frisson me courir le long des vertèbres.

« Ta passion pour elle, ta désillusion, ta peine – tu as tout ce qu'il te faut pour une histoire d'amour », continua-t-il. « Quoi que tu écrives, n'en fais surtout pas une pièce historique. Écris une pièce sur l'histoire d'amour que tu as vécue avec Charlotte von Mahlsdorf. Si tu as de la chance, les éléments historiques trouveront leur place d'eux-mêmes. »

C'était le cadeau le plus libérateur qu'un camarade artiste pouvait me faire : m'accorder la liberté d'écrire ma propre histoire. Pour la première fois, la pièce commença à s'agiter en moi. Il ne s'agirait pas d'un drame historique classique, je cartographierais plutôt ma propre relation avec mon héroïne. Je ferais même partie des personnages, comme une espèce de détective lancé à la recherche de la véritable nature de Charlotte.

[...]

Je réalisai tout à coup que je n'avais absolument pas besoin de davantage d'acteurs que je n'en avais là : dans une pièce racontant la vie d'un personnage obligé de se déguiser de toutes les manières imaginables pour parvenir à survivre, il était parfaitement logique qu'un seul acteur interprète tous les rôles en solo. De plus, j'aimais l'idée que, dans ce cas, Jefferson porterait nécessairement les perles et l'habituelle robe noire de Charlotte, ce qui ferait que tous les autres personnages se retrouveraient eux aussi à porter une petite robe. Dans notre production, le travestissement serait la règle, pas l'exception. Tout le monde, de l'auteur empoté (moi) au redoutable officier nazi, porterait la jupe. Quelle exquise démocratie ! À présent, je savais définitivement que *Ma femme, c'est moi* allait être un one-woman show... joué par un homme.

[...]

Plus tard, malgré la douleur [du décès de Charlotte en 2002], une partie de moi se sentit soulagée. On me demande souvent : « Si elle était toujours vivante, qu'est-ce qu'elle penserait de votre pièce ? » Je ne peux certainement pas répondre en son nom. Néanmoins, j'espère fortement que – sous les innombrables pages de transcriptions, de dossiers de la Stasi, de vieilles lettres et d'articles de journaux qui composent la pièce – elle percevrait la lettre d'amour qui pointe la tête à travers cette montagne de papier.

Doug Wright

OCTOBRE 2003

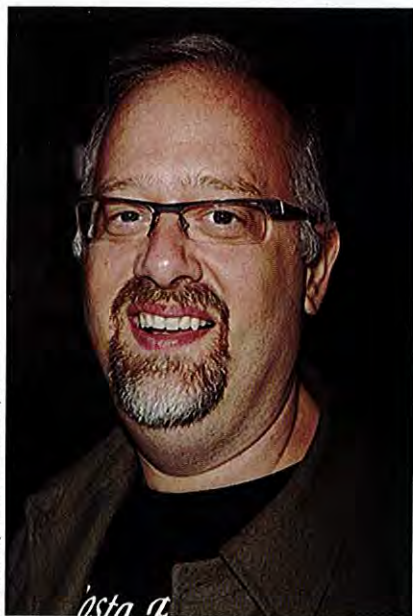
TRADUCTION : RENÉ-DANIEL DUBOIS

À PROPOS DE L'AUTEUR Doug Wright

Pour sa pièce *Quills*, Doug Wright s'est mérité le Prix Obie saluant une réussite exceptionnelle en écriture dramatique, et le Prix Kesselring décerné par le National Arts Club pour la meilleure nouvelle pièce américaine. Il en a ensuite tiré une adaptation cinématographique, faisant ainsi ses débuts comme scénariste pour le grand écran. Le film a été proclamé meilleur film par le National Board of Review et placé en nomination pour trois Oscars. Le scénario a été en nomination pour les Prix Golden Globe et a reçu le Prix Paul Selvin de la Writers Guild of America.

Les pièces de Wright ont été produites au New York Theatre Workshop, au Lincoln Center, au WPA Theatre, au Geffen Playhouse, au Wilma, au Woolly Mammoth, au McCarter Theatre et au La Jolla Playhouse. Parmi ses pièces précédentes : *The Stonewater Capture*, *Interrogating the nude*, *Watbanaland*, *Buzzsaw Berkeley* et *Unwrap Your Candy*. Doug Wright a été publié à trois reprises dans la collection *Best Short Plays* et dans *Paris Review*.

Il est membre de la Dramatists Guild, de la Writers Guild of America – région Est, et de la Society of Stage Directors and Choreographers. Il est membre du conseil d'administration du New York Theatre Workshop.



© broadwayworld.com/columpic

À PROPOS DU TRADUCTEUR René-Daniel Dubois



© François Blouin

Dramaturge, metteur en scène, comédien, traducteur, scénariste, professeur, poète et pamphlétaire, René-Daniel Dubois a écrit de nombreuses pièces de théâtre, dont *Ne blâmez jamais les Bédouins*, Prix du Gouverneur général en 1984, pièce jouée en France et en Belgique et ayant fait l'objet de traductions. *Being at home with Claude*, créée en 1985, a également été traduite en plusieurs langues, montée sur plusieurs continents et adaptée pour le cinéma en 1992. Sa toute dernière pièce *Bob*, présentée au Théâtre d'Aujourd'hui récemment, a remporté beaucoup de succès. Il est aussi l'auteur de nombreux articles et de textes pour le cinéma, la télévision et la radio. Il a adapté plusieurs pièces de théâtre et signé de nombreuses mises en scène, notamment *Les guerriers* de Michel Garneau, *Le roi se meurt* de Ionesco, *Kean* d'Alexandre Dumas et *La demande d'emploi* de Michel Vinaver.

Il a fait paraître en 2006 un essai aux Éditions Leméac ayant pour titre *Entretiens* et en fera bientôt paraître un autre, intitulé *Morceaux*.

Un documentaire a été réalisé sur lui par Jean-Claude Coulbois, *1 sur 1000*, et est disponible depuis peu en DVD.

UNE PIÈCE DE
DOUG WRIGHT

TRADUCTION DE
RENÉ-DANIEL DUBOIS

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION
JEAN-GUY LEGAULT

DISTRIBUTION
SERGE POSTIGO

CONCEPTION

DÉCOR
LOUISE CAMPEAU

COSTUMES
FRUZZINA LANYI

ÉCLAIRAGES
BETH KATES

MUSIQUE
PATRICE D'ARAGON

ACCESSOIRES
MICHÈLE MAGNAN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE
NATHALIE GODBOUT



MA FEMME, C'EST MOI

LE METTEUR EN SCÈNE

Jean-Guy Legault



© François Laplante Delagrave

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Formé en interprétation à l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx (1998), Jean-Guy Legault est gentiment surnommé l'enfant-bâtard du théâtre québécois. Avec des propositions misant sur la performance de l'acteur et le jeu excessivement physique, ses mises en scène ludiques et éclatées sont rapidement devenues sa marque de commerce et il continue de créer avec l'unique but de se réinventer et de risquer la nouveauté.

Membre fondateur du Théâtre du Vaisseau d'Or (1993), du Théâtre des Ventrebleus (1996) et du Nouveau Théâtre Urbain (1998), il a signé plus d'une quinzaine de mises en scène professionnelles au cours des six dernières années. Pensons notamment à Théâtre Extrême du Théâtre du Vaisseau d'Or qui connaît la plus grosse tournée au Québec en ce moment et qui s'est rendue jusqu'à Saint-Boniface au Manitoba en janvier 2009. Quatre autres de ses productions (*Nuit d'Irlande*, *Poe*, *Huit Femmes* et *La Folle Odyssée de Jacques Cartier*) ont été reprises en tournée en 2008

Jean-Guy Legault s'investit également dans la formation de la relève et signe plusieurs projets pour l'École nationale de théâtre du Canada. D'ailleurs, le spectacle Rex du Théâtre des Ventrebleus, présenté à l'ÉNTC, fait partie de la sélection artistique de la 22^e bourse RIDEAU et partira lui aussi en tournée en 2009.

MÉRITE :

Prix du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier (2008)

Dr. Jekyll et M. Hyde

Spectacle de l'année et mise en scène

Catégories : Premier rôle (Luc Bourgeois), Éclairage (Luc Prairie)

Prix Spécial (Gilles Pelletier)

Billets d'Or (plus grand nombre de spectateurs)

Prix Rideau de la tournée (2008)

Huit Femmes

Top 5 des meilleurs spectacles de 2007 du Journal Voir

Théâtre Extrême

Masque de la Production de l'année - Théâtre Privé (2006)

Tout Shakespeare pour les nuls

Prix du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier (2005)

Les Jumeaux Vénitiens

Spectacle de l'année et Mise en scène

Catégories Premier rôle (Eloi Cousineau) et Rôle de soutien (Diane Lavallée),

Scénographie (Étienne Ricard)

Masque de la Révélation de l'année (avec Simon Boudreault) (2003)

L'Honnête Fille

Prix du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier (2003)

L'Honnête Fille

Spectacle de l'année

Catégories Rôle de soutien (Luc Bourgeois) et Rôle de soutien (Isabelle Payant)

MOT DES CONCEPTEURS

Louise Campeau

Décor

« Il n'y a pas un autre lieu dans tout Berlin à être aussi secret. »

Fruzsina Lanyi

Costumes

La première fois que j'ai lu le texte, j'ai été emballée. Quelle histoire, quel personnage original !

On est à Berlin, à travers le 20^e siècle, avec toute sa complexité...C'était si bien écrit.

Après, j'ai fait mes premières recherches sur Charlotte et j'ai trouvé ses portraits. Dans son regard, je lisais plein d'histoires.

Et voir tous ces personnages naître à la salle de répétition; un travail si délicat!

C'est ce qui est magnifique avec le théâtre; ça fait rêver. Amusez-vous bien!

Beth Kates

Éclairages

Je suis très heureuse d'être de retour à Montréal – mon chez-moi spirituel – et, pour la première fois, au sein de l'équipe de concepteurs du Théâtre du Rideau Vert. Je suis honorée de faire partie d'une équipe aussi novatrice et passionnante. Il s'agit aussi de ma première collaboration avec Jean-Guy Legault, qui m'a grandement inspirée par sa créativité et sa vision. L'histoire de Mme von Mahlsdorf est fascinante et ça a été un merveilleux défi de pouvoir transposer la complexité de sa vie à la scène.

Patrice d'Aragon

Musique

«Si je pouvais, je prendrais une vieille aiguille de gramophone et je la passerais sur la surface du bois pour entendre la musique des voix.»

Charlotte m'a fait redécouvrir la beauté de la musique reproduite «sans intermédiaire», où on entend le contact de l'aiguille dans le sillon, où il n'y a pas de bouton pour contrôler le volume, ni de fil électrique, et où les haut-parleurs sont d'immenses cornets en forme de fleur. Il suffit de quelques tours de manivelle...

Bon spectacle.



Michèle Magnan

Accessoires

Charlotte von Mahlsdorf : collectionneuse compulsive de la fin du 19^e siècle. Wow, quel personnage fascinant !

L'équipe de conception et moi voulions montrer les magnifiques objets de sa collection, sans tout dévoiler. Puisque, comme le personnage, les curiosités, les antiquités et les brimborions devaient garder une part de mystère... Je vous offre donc quelques magnifiques objets de sa collection...et vous laisse le soin d'imaginer la suite !

Bon spectacle!

Nathalie Godbout

Assistance à la mise en scène

À la première lecture, la curiosité prend place. Les répétitions débutent, l'enchantement se présente.

Les répétitions se poursuivent, la fascination s'enclenche.

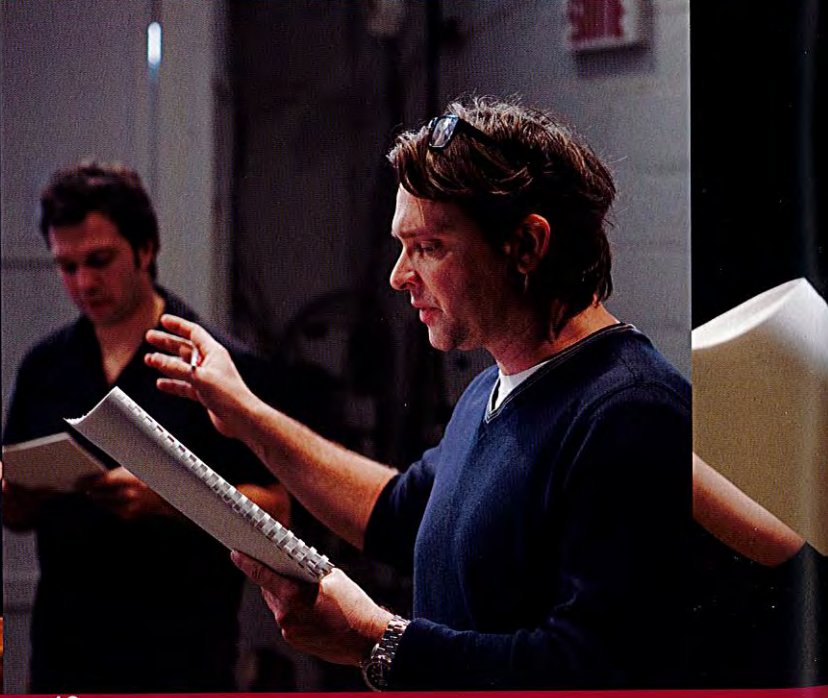
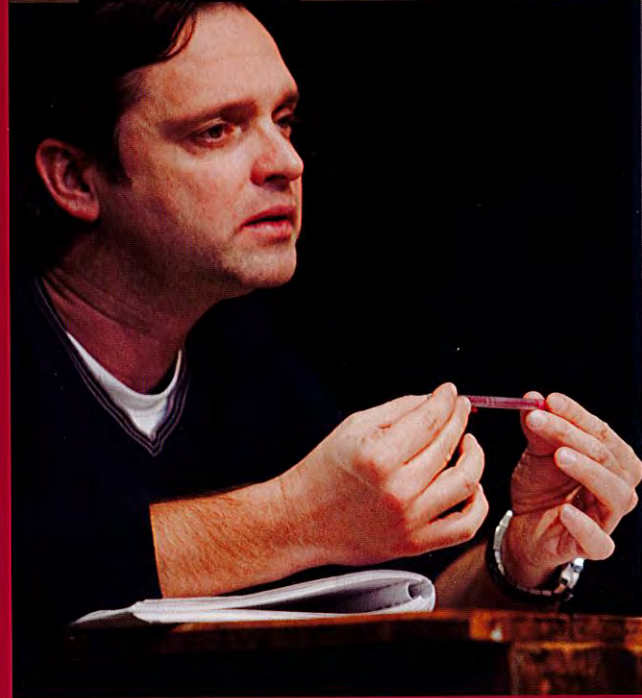
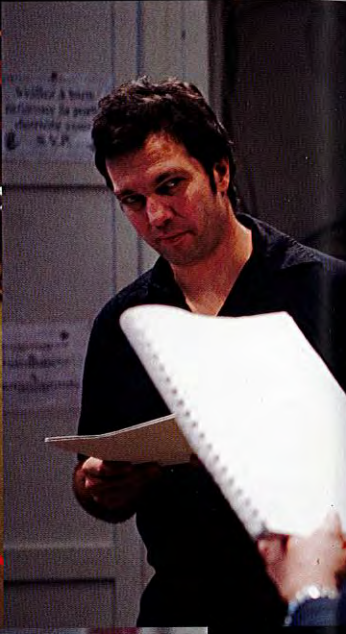
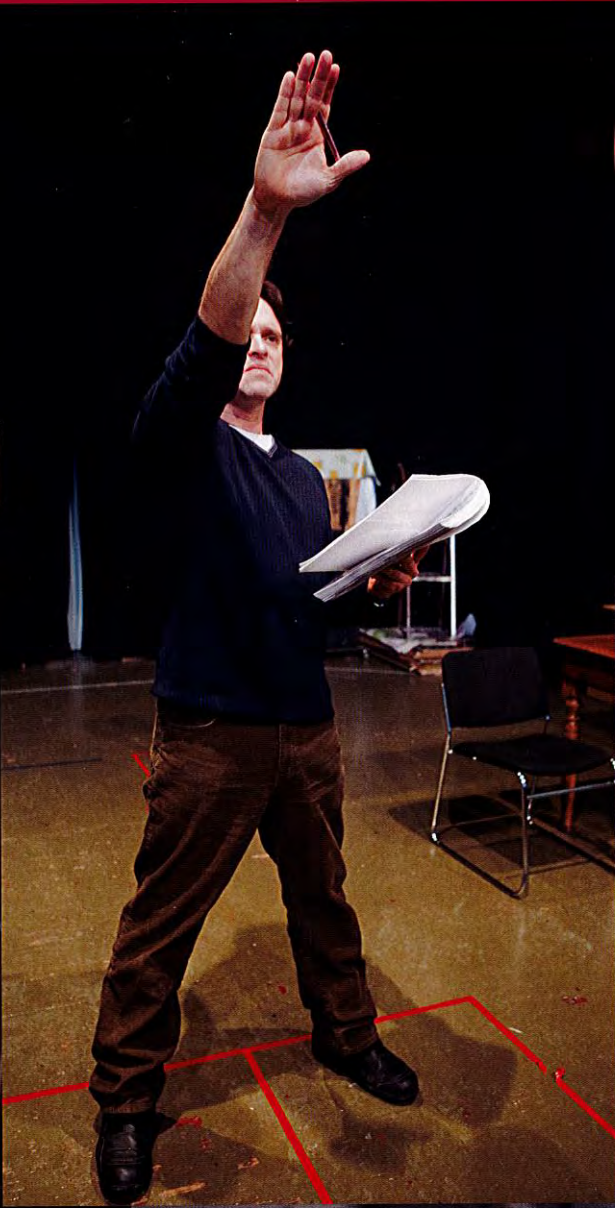
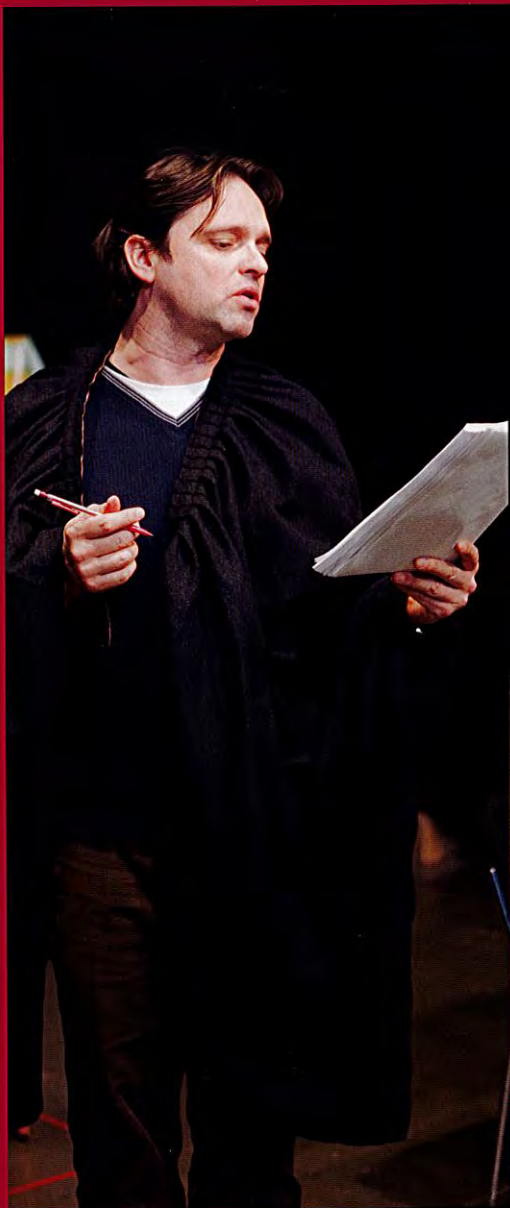
La fascination d'une vie avec une ampleur telle...

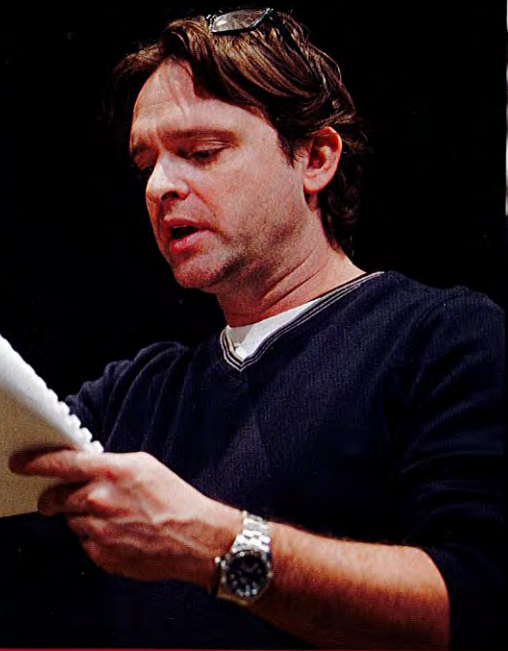
Que cette vie peut être tout, sauf ordinaire...

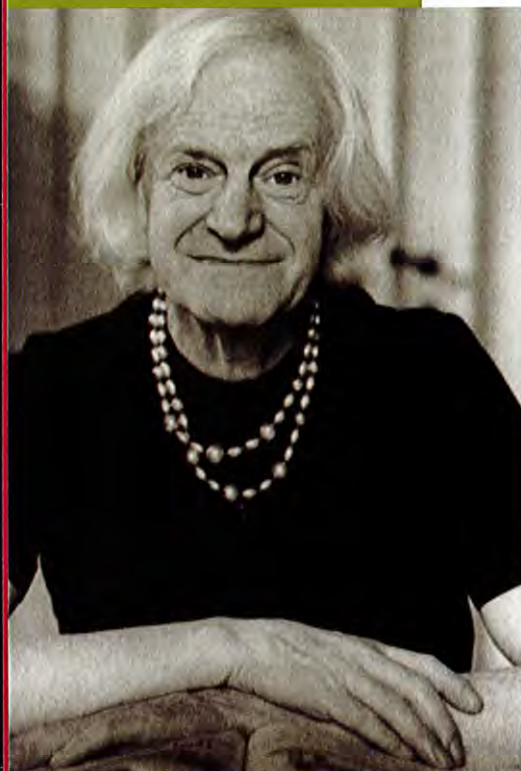
Et peut-être pas...

Je crois qu'elle est ordinaire d'extraordinaires...









© njn.net/artsculture/starts/pressroom

À PROPOS DE Charlotte von Mahlsdorf

Charlotte von Mahlsdorf est née à Berlin-Mahlsdorf sous le nom de **Lothar Berfelde**, fils de Max Berfelde et Gretchen Gaupp. Dès son plus jeune âge, elle a perçu sa dualité sexuelle, qui s'exprimait notamment par un intérêt pour les vêtements et les jouets féminins. Durant son enfance, elle a commencé à s'intéresser aux objets anciens.

Max Berfelde, son père, était membre du Parti Nazi dès la fin des années 1920, il a été promu dirigeant du parti à Mahlsdorf. Lothar n'entretenait pas une très bonne relation avec son père, mais la situation s'envenima en 1944, lorsque sa mère quitta le foyer pendant les évacuations. Lothar fut contraint de choisir entre sa mère et son père à la pointe d'un fusil. Grandement bouleversé par cet événement, Lothar assomma son père à mort avec un rouleau à pâtisserie alors qu'il dormait. En janvier 1945, après plusieurs semaines en institution psychiatrique, Lothar fut condamné à quatre ans de détention.

Avec la chute du Troisième Reich, Lothar fut relâchée. Elle commença à travailler comme antiquaire et à s'habiller de manière plus féminine. Elle aimait les hommes plus âgés et devint une figure locale connue qu'on appelait « von Mahlsdorf » (de Mahlsdorf). Elle commença à recueillir des objets ménagers, sauvant de nombreux biens historiques des maisons bombardées. Elle profita également des liquidations de biens des familles qui fuyaient vers l'Allemagne de l'Ouest.

Son impressionnante collection mena à la fondation du Musée *Gründerzeit* (fondation de l'Empire allemand). Elle s'investit dans la préservation du domaine de Mahlsdorf, qui était menacé de démolition. Elle se vit offrir les sommes d'argent perçues du loyer en guise de récompense. En 1960, le Musée des objets d'usage quotidien du *Gründerzeit* ouvrit ses portes. Dans les années 1970, le musée devint un lieu de réunion et de fêtes bien connu du milieu gai de Berlin-Est.

En 1974, les autorités d'Allemagne de l'Est annoncèrent qu'elles voulaient mettre le musée et ses expositions sous le contrôle de l'État. En signe de protestation, Charlotte von Mahlsdorf commença à donner des objets de sa collection aux visiteurs du musée. Grâce à l'implication de l'actrice Annekathrin Burger et du procureur Friedrich Karl Kaul, cette incursion des autorités fut stoppée en 1976 et Charlotte réussit à maintenir le musée.

En 1991, suite à une attaque des néo-nazis contre le musée, von Mahlsdorf annonça alors qu'elle envisageait de quitter l'Allemagne. Le musée accueillit son dernier visiteur en 1995 et Charlotte s'installa à Porla Brunn en Suède deux ans plus tard. Elle y ouvrit (avec un succès mitigé), un nouveau musée dédié au tournant du 19^e siècle. La ville de Berlin acheta le Musée *Gründerzeit* qui fut réouvert en 1997 par le «Förderverein Gutshaus Mahlsdorf e. V.».

Charlotte von Mahlsdorf est décédée d'une crise cardiaque au cours d'une visite à Berlin le 30 avril 2002.

TRÂITRE POUR LES UNS...

Dans les années 1990, le passé de Charlotte von Mahlsdorf fut remis en question. Plusieurs contradictions furent relevées dans son autobiographie, notamment durant les périodes nazie et communiste de l'Allemagne. Elle fut accusée d'avoir monté sa collection en grande partie sur le dos des familles juives déportées pendant le Troisième Reich et de l'avoir accrue grâce à l'éclatement des foyers de ceux qui avaient fui l'Allemagne de l'Est.

En outre, elle fut soupçonnée d'avoir été *Inoffizieller Mitarbeiter* de la Stasi à partir de novembre 1971. Elle aurait fourni des renseignements sous le nom de code «Parc» jusqu'en 1976. Sur un autre front, certaines personnes l'accusèrent de valoriser le mode de vie bourgeois et de se dissocier elle-même de l'Allemagne de l'Est après la chute du Mur, en y faisant allusion comme un «Rotes KZ » (un camp de concentration Rouge).

Elle fit également quelques commentaires questionnables sur la reproduction des homosexuels, qui lui firent perdre des amis dans la communauté gai.

L'INTERPRÈTE

Serge Postigo

Serge Postigo est un comédien très apprécié du public et sa notoriété n'est plus à faire. Diplômé de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 1993, il est propulsé par le succès de *4 et Demi*, dans un rôle pour lequel il fut maintes fois nommé aux Gala des Gémeaux. S'enchaînent de nombreux rôles à la télévision, notamment dans *Scoop IV*, *Urgence*, *Music Hall I et II*. Depuis deux ans, il est animateur, auteur, concepteur et metteur en scène du magazine culturel *Ça manque à ma culture* à Télé-Québec.

Au cinéma, on a entre autres pu le voir dans les films *Aurore*, *Ma vie en cinémascope* et *Duo*.

Au théâtre, il manifeste une aisance autant dans le répertoire classique (*La mégère apprivoisée*, *La serva amorosa*, *le Tartuffe*, etc), que dans le théâtre de création, (*La reprise* de Claude Gauvreau, *Perdu dans les coquelicots* de José Saramago, *L'humoriste* de Claude Champagne, *Addolorata* de Marco Micone, etc). Mais le comédien a aussi une autre corde à son arc : la comédie musicale. Il a en effet été de la distribution de plusieurs pièces à succès, dont *Grease* et *Avec le temps – 100 ans de chansons*. Son tour de force dans *Le mystère d'Irma Vep* a également marqué le Théâtre Juste pour rire.

Serge Postigo a, par ailleurs, collaboré à plusieurs reprises avec Denise Filiatrault, directrice artistique du Théâtre du Rideau vert : Il a en effet joué dans le film *Alys Robi, ma vie en cinémascope*, dans la comédie musicale *Irma la douce*, ainsi qu'au théâtre dans *Comédie dans le noir*. On se rappellera son dernier passage au Théâtre du Rideau Vert dans la comédie musicale *Neuf* en 2007. *Ma femme, c'est moi* marque sa première collaboration avec le metteur en scène Jean-Guy Legault.

On pourra le voir l'été prochain dans *Boeing! Boeing!* de Komoletti, pièce dont il signe aussi l'adaptation et la mise en scène.



© Laurence Labatt

Personnages

(par ordre d'apparition)

Charlotte von Mahlsdorf
John Marks
Doug Wright
Tante Luise
Un officier SS
Un commandant SS
Lothar Berfelde jeune
Monsieur Berfelde-père
Un gardien de prison
Minna Mahlich
Le ministre de la Culture
Un officier de la Stasi
Alfred Kirschner
Un jeune homosexuel
Un soldat américain et son copain
Un douanier
Un agent de la Stasi
Un fonctionnaire de la prison
Une infirmière
Le lecteur de nouvelles allemand
Markus Kaufmann, politicien
Ulrike Liptsch, étudiante
Josef Rüdiger, dissident
Ziggy Fluss, animateur de télé
Un premier néo-nazi
Un deuxième néo-nazi
Brigitte Klensch, journaliste
Karl Henning, journaliste
François Garnier, journaliste
Shirley Blacker, journaliste
Daisuke Yamagishi, journaliste
Mark Finley, journaliste
Pradeep Gupta, journaliste
Clive Twimbley, journaliste
Dieter Jorgensen, psychiatre

HÉROS POUR LES AUTRES...

Indépendamment de ces questionnements, certaines personnes honorent encore sa mémoire, que ce soit pour son labeur à titre de fondatrice du Musée Gründerzeit ou pour son rôle public de travesti et l'avancement de la cause des homosexuels à la fois sous le Troisième Reich et l'Allemagne de l'Est. La demande du «Förderverein Gutshaus Mahlsdorf e. V.» et du «Interessengemeinschaft-Historische Friedhöfe Berlin» qu'un monument commémoratif soit érigé en l'honneur de Charlotte von Mahlsdorf a donc été approuvée.

L'intention des organisateurs était d'ériger un mémorial avec l'inscription « *Ich bin meine eigene Frau (Je suis ma propre femme) - Charlotte von Mahlsdorf - 18. März 1928 - 30. April 2002* » pour commémorer le premier

anniversaire de la mort de Charlotte. Toutefois, les membres de sa famille ont demandé que l'inscription soit modifiée. Comme certaines questions demeuraient quant à la liquidation de sa succession, le «Förderverein Gutshaus Mahlsdorf e. V.» céda aux pressions de peur que la famille exige qu'on leur rende le mobilier de Charlotte.

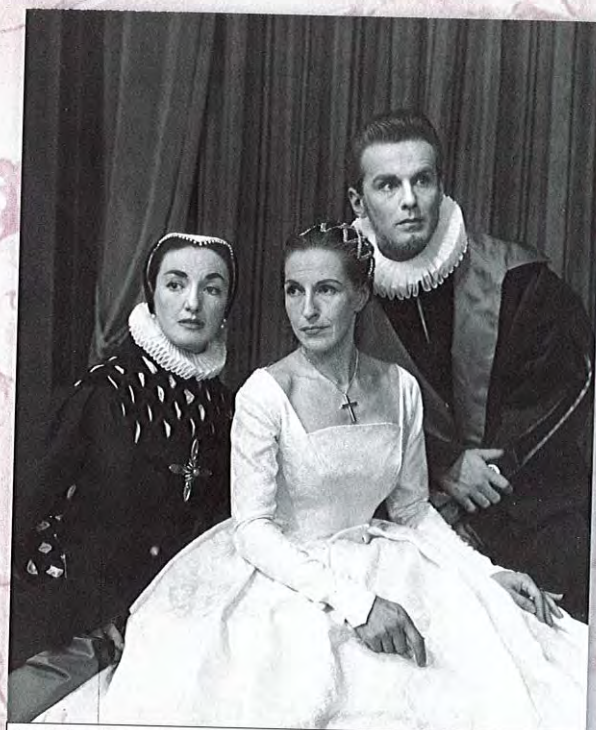
Bien que Charlotte von Mahlsdorf ait été connue presque toute sa vie sous son nom d'emprunt, sa famille imposa qu'on inscrive « *Lothar Berfelde, 1928 - 2002, genannt Charlotte von Mahlsdorf. Dem Museumsgründer Zur Erinnerung* » (*Lothar Berfelde, 1928 - 2002, connu sous le nom de Charlotte von Mahlsdorf. À la mémoire du fondateur du musée*).

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 60 ANS D'HIST



Les Innocentes, Lilian Hellman, 17 février 1949
Yvette Brind'Amour et Gaétane Laniel

© Henri Paul



La Reine Morte, Henry de Montherlant, saison 1958-1959
Yvette Brind'Amour, Janine Sutto et Gérard Poirier

© Marce



Albertine en cinq temps, Michel Tremblay, saison 1984-1985
Gisèle Schmidt, Huguette Oligny, Paule Marier, Amulette Garneau et Rita Lafontaine

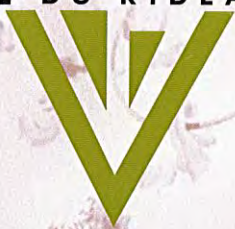
© Guy Dubois



Le Mariage de Figaro, Beaumarchais, saison 1997-1998
Anne Dorval, Sophie Lorain, Marc Béland, Jacques Girard et René Gagnon

© Pierre Desjardis

OIRE



Le 17 février 1949 avait lieu la présentation de la première pièce du Théâtre du Rideau Vert. Doyen des théâtres professionnels francophones au pays, le Théâtre du Rideau Vert célèbre aujourd'hui ses soixante ans d'existence avec fierté.

Voici en photos quelques pièces marquantes dans l'histoire du Théâtre du Rideau Vert, qui continue aujourd'hui à occuper une place unique sur la scène culturelle.



Une Maison... Un jour..., Françoise Loranger, saison 1964-1965
André Cailloux, Benoit Girard, Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, Monique Miller, Geneviève Bujold et François Tassé
© Guy Dubois



Cabaret, traduction et adaptation Yves Morin, livret Joe Masteroff, musique John Kander, paroles Fred Ebb, saison 2003-2004
Émily Bégin, Nathalie-Ève Roy, François Papineau, Chantal Dauphinais, Marie-Ève Pelletier
© Yves Renaud



La Sagouine, Antonine Maillet, saison 1972-1973
Viola Léger
© Guy Dubois



Salon Cabello

4733 St-Denis ☺ Laurier Sortie St-Joseph

**10% DE RABAIS SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
BILLET DE SPECTACLE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT!**

**COIFFURE
COLORATION
PERMANENTE
EXTENSIONS**



**VENEZ NOUS RENCONTRER
POUR UN CHANGEMENT
DE LOOK!**



MAQUILLAGE PROFESSIONNEL

POUR RENDEZ-VOUS 514 985-4444

WWW.SALONCABELLO.CA

Certificats-cadeaux disponibles

**•HOMME
•FEMME
•ENFANTS**



« **Chez De Champlain Services financiers,** notre mission est de guider et d'inspirer les gens vers la réalisation de leurs objectifs de vie, en mettant en place les solutions et stratégies adéquates pour y parvenir. »

- » Gestion de portefeuille
- » Gestion des risques financiers
- » Planification financière et successorale
- » Produits en assurance de personnes offerts par l'intermédiaire d'Assurances Dundee ltée

De Champlain
SERVICES FINANCIERS

GESTION DE PATRIMOINE DUNDEE
Services financiers Dundee ltée

Sans frais 1 877 987-7100

www.dechamplain.ca

info@dechamplain.ca



FÉLICITATIONS!

Le Théâtre du Rideau Vert tient à féliciter toute l'équipe de la production *Marie Stuart*, qui a remporté le **Prix de la critique**, dans la catégorie *Montréal*, remis pour la saison 2007-2008 par l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT).

MERCURIADES 2007 MODÈLES D'AFFAIRES

LAURÉATE DANS LA CATÉGORIE

■ Ressources humaines
■ PME


DÉFI
MEILLEURS EMPLOYEURS
2006



VÉZINA

Cabinet de services financiers

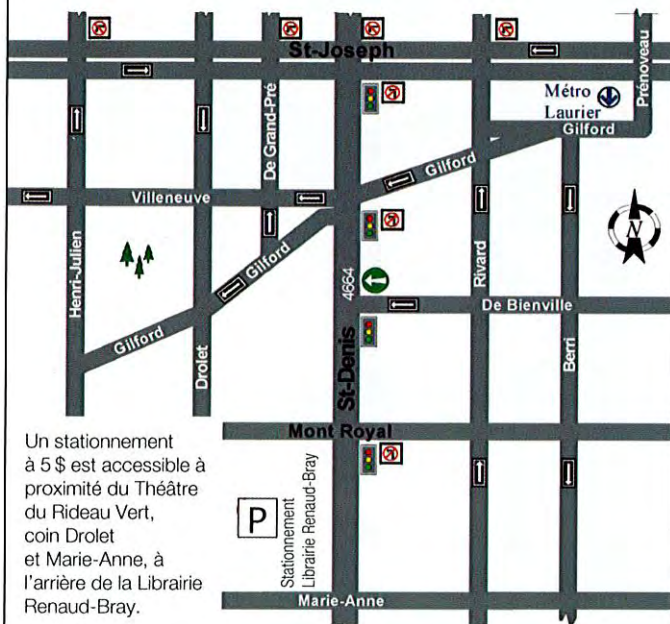
4374, avenue Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * 1 877 253-5221

F 514 253-4453

www.vezinainc.com

OÙ STATIONNER ?



Un stationnement à 5 \$ est accessible à proximité du Théâtre du Rideau Vert, coin Drolet et Marie-Anne, à l'arrière de la Librairie Renaud-Bray.

Le Déni

d'Arnold Wesker

mise en scène de
Martine Beaulne
traduction de Geneviève Lefebvre

Marie-Chantal Perron
Marie-Ève Bertrand
Benoît Girard Louise Laprade
Guy Nadon Linda Sorgini
Isabelle Vincent



DUCEPPE

DU 4 MARS AU 11 AVRIL

duceppe.com réservations 514 842-2112 laplacedesarts.com

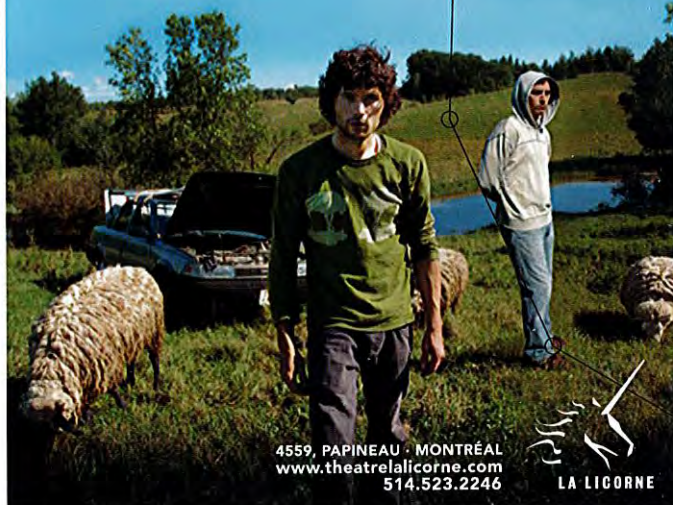
Le Théâtre de La Manufacture présente

du 24 février au 28 mars 09

LES POINTS TOURNANTS

un road movie sans entracte

de Stephen Greenhorn dans une traduction de Olivier Choinière
mise en scène Philippe Lambert avec Christine Beaulieu
Philippe Cousineau > Maxime Denommée > Steve Laplante
Dominique Quesnel > David Savard > Guy Vaillancourt



4559, PAPINEAU - MONTRÉAL
www.theatrelaligorne.com
514.523.2246

LA LICORNE



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112
Espace GO (514) 845-4890
Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900
Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974
Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277
Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667
Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631
Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

BMO Groupe financier PRÉSENTE

STARMANIA OPÉRA PLAMONDON/BERGER

14.18.21.23.26 MARS 2009 À 20H / 28 MARS 2009 À 14H

COPRODUCTION OPÉRA DE QUÉBEC /// 514.842.2112 /// OPERADEMONTREAL.COM /// SALLE WILFRID-PELLETIER



OPÉRA
DE MONTRÉAL

Fondation J. A. Desève

LA PRESSE

Le Gazette

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



Ouvert tous les soirs du Mardi au Dimanche
4723, St-Denis, Montréal, (514) 843-0268

Sur présentation du billet de Théâtre :
15% de réduction sur la table d'hôte



Cuisine
européenne

Pour toutes informations: www.restaurant-lapiata.com

À LA DEMANDE GÉNÉRALE!

C'est le retour du

15% de rabais
sur table d'hôte
(alcool non inclus)

RÉSERVEZ VOS PLACES!

514 844-9521

4462, rue St-Denis, Montréal
(Angle Mont-Royal)



© Groupe St-Hubert inc.

* Sur présentation de votre billet du Théâtre du Rideau Vert
le soir d'une représentation. Détails en rôtisserie.

BLANC ROUGE



Venez essayez notre cuisine authentique à l'italienne

Réduction de 15% sur la table d'hôte

(avec réservation/présentation de billet)

Reservations: 514.849.3615

www.BLANCRouGE.ca

APPORTEZ VOTRE VIN

4727 Saint Denis (En face du Rideau Vert)

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

FONDATRICES

Yvette Brind'Amour – Mercedes Palomino



DIRECTION

Denise Filiatrault, directrice artistique

Céline Marcotte, directrice générale

ADMINISTRATION

Francette Sorignet, adjointe administrative

Danielle Gagnon Dufour, secrétaire-réceptionniste

Julie Vigneault, responsable des abonnements

PRODUCTION

Guy Côté, directeur de production

Guy-Alexandre Morand, directeur technique

ÉQUIPE DE SCÈNE

Nathalie Godbout, régisseur

Claude Barsetti, chef machiniste

Stéphane Pelletier, chef sonorisateur

Alexandre Michaud, chef éclairagiste

Geneviève Chevalier, habilleuse

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Productions Yves Nicol, construction du décor

Benoit Frenière, chargé de projet

Longue-Vue Peinture Scénique, peinture scénique

Martine Leblanc, chargée de projet

Yves Labelle, conseiller à la projection

Gilles-François Therrien, coupeur

Marie-Élisabeth Morf, conseiller en linguistique

COMMUNICATIONS

Julie Racine, attachée de presse et communications

François Laplante Delagrave, photographe de production

Angelo Barsetti, photographe de l'affiche

Folio et Garetti, graphistes

SERVICES AU PUBLIC

Olivier Loiseleur, gérant de salle

Ann-Julie Beaulieu, superviseur

Myriam Savard-Lajeunesse, superviseur

Marcel Girard, responsable accueil

Normand Petit, concierge

BILLETTERIE

Marie-Joëlle Auger

Mickaël Bruneau

Hélène César Grenier

Miguel Doucet

Valérie Gagnon

Sara-Eva Gonzalez

Brigitte Ménard

Marianne Paquette

Florence Turgeon

Nancy Simic

OUVREURS

Marie-Ève Bélanger

Quentin Conesa

Marie-Josée Coutu

Geneviève Doucet

Élisa Léveillée

Catherine Pilon-Dion

Audrey R.-Gadoury

Anne-Sophie Therrien-Binette

Sonia Therrien

BAR

Catherine Ducharme

Audrey R.-Gadoury

Myriam Savard-Lajeunesse

COMPTABILITÉ

Guylaine Trottier, directrice des finances

Yolande Maillet, comptable

CONSEILLER

Gabriel Groulx, c.a., vérificateur,

Associé de Raymond Chabot Grant Thornton

FONDATION

Sylvain De Champlain, président

Marie-Andrée Roussel, agente de développement

LE TRV REMERCIE

M. Jean-Paul Agnard du Musée Edison du Phonographe à Ste-Anne-de-Beaupré pour sa grande générosité (www.phono.org/beaupre.html)

M. Tim Frabrizio de la compagnie Phonophan, pour ses précieux conseils (www.phonophan.com)

Benoit Francoeur de la compagnie Totem Acoustic

Ce programme est produit en 5 000 exemplaires par le Théâtre du Rideau Vert à l'intention de ses abonnés et spectateurs.

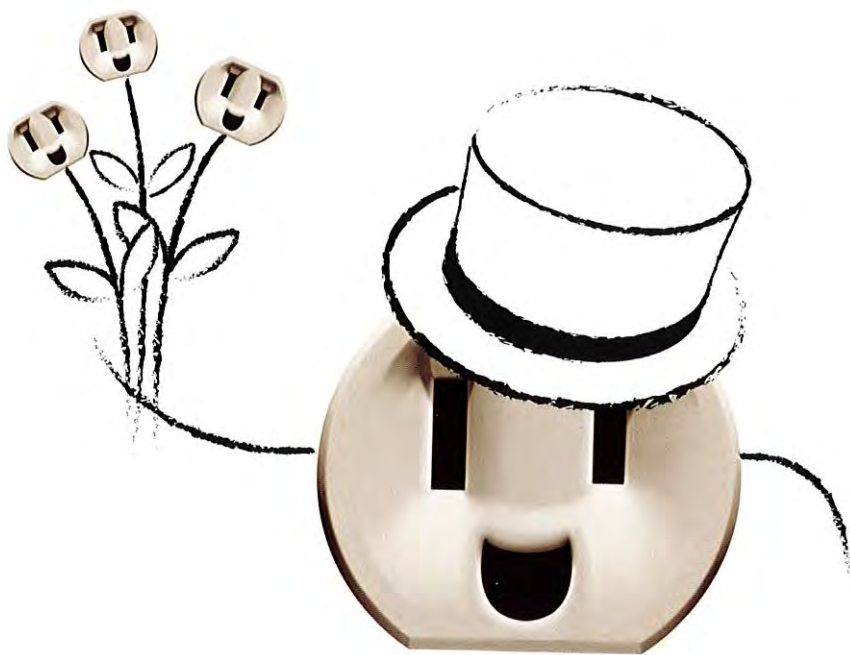
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 1^{er} trimestre 2009

Coordination, rédaction et contenu : **Julie Racine** et **Geneviève Venne**

Correctrice : **Catherine Escojido**

Publicité : **Julie Racine**, (514) 845-6512

Graphisme : **Folio et Garetti**



Bonne soirée !

PROCHAIN SPECTACLE À L'AFFICHE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



UNE PIÈCE DE
PAUL ZINDEL
TRADUCTION DE
MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE DE
RENÉ RICHARD CYR

AVEC
SYLVIE DRAPEAU
ÉMILIE BIBEAU
CATHERINE DE LÉAN
GENEVIÈVE SCHMIDT
MONIQUE JOLY

« Rendue plus québécoise que nature par les soins d'un Tremblay plus créateur qu'adaptateur, dans son coin d'épicerie en ruine, Béatrice, cette grande folle minable hallucinante, n'a eu qu'une moitié de vie. [...] Ici le ratage, l'émotion, l'épilepsie, le langage, la peine, le gâtisme, la laideur, la crasse ne sont pas nobles, ils sont poignants. On n'en fait pas un drame... Ils sont le drame, drôle, humble, singulier et singulièrement nôtre. »

ALAIN PONTAUT, DRAMATURGE ET POÈTE

L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR LES VIEUX GARÇONS

CONCEPTEURS Pierre-Étienne LOCAS Cynthia ST-GELAIS Lou ARTEAU Alain DAUPHINAIS
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Marie-Hélène DUFORT

DU 24 MARS
AU 18 AVRIL
2009

GRAND PARTENAIRE

QUEBECOR

Hydro Québec

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec